

*Le Tartaras, voisin de Trèves et du chemin de fer  
et non situé au Pilat.*

Nous gravissons Tartaras, continue Jean Duchoul, Tartaras où les habitants exploitent eux-mêmes, aux environs, des affleurements de houille.

Il n'est pas douteux que cette localité ne soit bien le Tartaras voisin de Trèves.

Jean Duchoul ne dit pas qu'il soit situé sur la montagne du Pilat, puisqu'il prend cette montagne dans son ensemble, mais qu'il en est voisin ; *finitimus*.

Au reste, voici la traduction de son texte latin :

« Sur les confins de la montagne s'élève un village d'un nom formidable. Les habitants le nomment encore aujourd'hui Tartaras ; et ce n'est pas sans raison. Ces villageois font un commerce de charbon, qu'ils extraient en creusant le terrain sous le grès, à l'aide de galeries souterraines.

« La superficie des terres, comme on peut le voir, n'est jamais dénudée par leurs travaux ».

Voici, au surplus, la note que M. Drian, savant minéralogiste, a ajoutée à la traduction de M. Mulsan :

« Le village de Tartaras est situé près du chemin de fer de Givors à Saint-Etienne (vis-à-vis le village de Trèves), où il se trouve un lambeau de terrain houiller détaché de celui de Rive-de-Gier. »

Il reste deux conclusions à tirer de ces deux textes :

La première, qu'il est intéressant d'apprendre, que déjà à cette époque reculée on tirait du charbon des affleurements de la première couche.

Aussi cette mention est-elle la première où il soit parlé de la houille du département de la Loire.

La deuxième, qu'il ne peut rester aucun doute sur la situation de Tartaras, limitrophe de Trèves et voisin du Pilat.

Son église est une ancienne chapelle d'un prieuré de bénédictins.